

Le cheval de trait est de retour dans les forêts bretonnes !

Scène insolite et spectaculaire que celle offerte à ses rares témoins dans le « bois du Chap », en Dinéault, au printemps : l'on y débardait des grumes et billes de sapin et de chêne à l'aide de puissants chevaux de trait !

Démonstration de travaux forestiers à l'ancienne ? Ou sympathique reconstitution de « vieux métiers » pour la saison touristique ?

Pas du tout : il s'agissait d'un chantier de l'O.N.F. (Office National des Forêts), expérimental certes, mais bien réel et nullement passéiste.

Etonnant retour, cependant, que celui du cheval dans les bois, à l'heure où la faible rentabilité de l'exploitation forestière impose une mécanisation toujours plus poussée, une réduction de la main d'œuvre, et une rapidité sans cesse accrue d'exécution des travaux afin d'en réduire les coûts...

Le pas lent des postiers bretons et des percherons sortirait-il de l'anachronisme

économique pour redevenir soudain « payant » ?

Eh bien ! Oui ! C'est du moins ce qu'entendait tester là le Conseil Général du Finistère avec le concours technique de l'O.N.F., pour le débardage des zones boisées très escarpées dont il est propriétaire.

Dans les fortes pentes, souvent laissées inexploitées, la traction animale s'avère plus rapide et moins coûteuse que tout autre moyen, l'utilisation de l'hélicoptère n'étant pas envisageable ici comme c'est le cas en montagne pour la collecte des belles grumes de prix...

Voici donc revenir le cheval de trait dans les forêts bretonnes !

Evidemment, engins de débardage et camions de transport forestier prennent le relais de l'animal dès que les troncs ont été sortis des pentes abruptes.

Mais voilà précisément une intelligente combinaison du « modernisme » et de techniques anciennes, au service d'une exploitation optimale de la ressource et dans le respect

de l'environnement... une réconciliation des anciens et des modernes, en quelque sorte, dont l'idée et l'esprit pourraient faire école en bien d'autres domaines !

Cette année 2011 a été déclarée « Année de la forêt » par les Nations Unies... Peut-être pourrait-on sortir le cheval de trait des bois pour lui redonner ailleurs aussi une place intelligente dans les rouages d'une économie « durable » ; non par nostalgie, mais par réalisme... et pas seulement le cheval, bien sûr !

S.C.
